



觀氣道武門國際聯合會 INTERNATIONAL QWAN KI DO FEDERATION

Bahnhofstrass 92 – 5430 Wettingen - SWISS



Suite au texte précédent publié par nos soins concernant le sujet :
« Đoàn kết thời sống ou l'union perpétue la force de vivre »
Nous publions ci-dessous, la suite de notre aventure culturelle du Qwan Ki Do...
Bonne lecture à tous

Principe de l'unité

L'histoire des « baguettes » évoquée du texte précédent reflète l'état d'esprit et la force de l'union, tel que le rappelle l'adage populaire : « l'union fait la force ». De la force, se pose la question de l'origine de l'art martial.

Des légendes parvenues jusqu'à nous nous éclairent sur cet état d'esprit ayant pris corps dans la technique pour enfanter l'Art...

Quelque part dans l'antique Chine, un vieux guerrier, général en retraite, part à la chasse. Survient alors une scène extraordinaire qui le surprend et le subjugue. De cet événement sa conception des stratégies militaires s'en trouvera à jamais bouleversée.

Un tigre des plus féroces est pris à partie par une meute de renards. Or, ce tigre puissant et réputé invincible, essaye en vain de faire face à cette horde sauvage bien déterminée à l'abattre. Il lutte vaillamment mais subit attaque sur attaque, et finalement, se trouvant dans l'incapacité de résister, il finit par succomber à ses agresseurs.

De retour de chasse, durant de nombreux jours, ce vieux guerrier expérimenté reste hanté par la scène qu'il a observé. Enfin pour marquer à jamais cette illustration de la force que peut procurer « l'Union », il décide de faire graver sur un bloc de pierre à l'entrée de sa demeure, une phrase qui va traverser les siècles et deviendra un classique de la littérature chinoise :

« Mạnh Hổ, nan địch quần hồ »

(Même un tigre sauvage ne pourra vaincre seul une bande de renards)

Cette tourmente a amené ce général à méditer longuement, après quoi il en déduisit un certain nombre de principes applicables tant au corps d'armée qu'au corps humain. Concernant le principe d'unité corporelle, l'ensemble des éléments que l'être humain possède en lui pourra devenir une véritable horde sauvage, à la seule condition d'en posséder le savoir-faire. Car si on parvient à exploiter chacun des membres du corps de façon optimale et indépendante, on pourra faire de chacun de ces éléments un adversaire à part entière.

Au vu du nombre d'armes corporelles disponibles chez l'être humain (techniques de coup de tête, de coup d'épaule, de coup de coude, de piques, de griffes ou de saisissements, de coup de tranchant de main, de paume de main, de coup de poing, de coup de hanche, de coup de genoux, de coup de pied... dont on doit doubler le nombre en prenant en compte les côtés droit et gauche) il y a moyen de constituer un nombre important d'éléments destinés aussi bien à l'assaut qu'à la défense, à l'image d'une unité militaire.

Ce général a comptabilisé que rien qu'avec deux membres supérieurs et deux membres inférieurs, un individu correctement formé dans leur synchronisation aura la capacité à quadrupler les possibilités de son corps face à un adversaire ordinairement limité à une seule possibilité.

Cette observation justifie le raisonnement de la conservation du nombre au sein de l'unité. En poussant plus loin son argumentation, il a ainsi envisagé le cas où ce même individu approfondirait son savoir et ses capacités, et pourrait multiplier par deux, par trois, voire même par quatre, le nombre des adversaires auxquels on pourrait s'opposer en cas d'affrontement.

Pour concrétiser son plan, il recruta des membres de son armée, tout en les choisissant rigoureusement : les meilleurs lutteurs, les meilleurs boxeurs, les meilleurs acrobates. L'étape suivante consista à faire en sorte qu'ils se transmettent mutuellement leur savoir-faire. Au bout de quelques années d'entraînement assidu, il constata avec satisfaction que la coordination des différentes techniques était acquise, ce qui a permis à ces hommes de posséder des capacités hors normes dans les affrontements musclés...

La première formation en art de combat est née.

A l'issue de l'observation, succède un travail d'imagination préalable à la concrétisation. Ce sont des éléments qui sont tous issus du mental (ÂM ou YIN), et constituent une véritable œuvre « d'Art ». Pour parvenir à la réalisation, il fallait une discipline de fer, une éducation quasi militaire donc « Martiale » (DUONG ou YANG). Pour maintenir la cohésion de l'ensemble, il est nécessaire d'établir des règles très strictes de formation (honneur, rigueur, loyauté), et ainsi naquit l'Art Martial.

A cette lointaine époque, cette découverte inédite constitue un secret militaire, et à ce titre doit demeurer bien gardée. Mais au fil des siècles, celle-ci finit par être vulgarisée. Ces connaissances se sont perpétuées au fil du temps, les écoles traditionnelles d'arts martiaux assurant la transmission malgré les différences techniques et les spécificités de chacune.

Si les influences philosophiques divergent (Confucianisme, Taoïsme, Bouddhisme...), l'esprit de l'Art Martial est commun et constitue le socle sur lequel reposent les règles d'éducation et de conduite des membres qui en ont embrassé la pratique.

Et dans ce domaine, ce qui était vrai il y a des millénaires, ce qui était vrai en 1956, l'est toujours aujourd'hui et le demeurera demain.